

Nous sommes faits d'éternité !

1 Jean ch 2 : 15 à 17
2 Corinthiens ch 4 : 5 à 7

Table des matières

I.	Introduction.....	1
II.	Nous sommes éternels.....	3
	a) La mort n'est pas la fin	4
	b) La fin de la mort, c'est la vie en Dieu	5
III.	Enseignement de l'éternité	6
	a) Ne pas aimer le monde pour lui-même	6
	b) Aimer le monde pour Dieu	7
IV.	Encouragement de l'éternité	7
	a) Le courage dans l'épreuve	8
	b) Deux éclairages sur l'homme	8
	c) Le visible et l'invisible / L'éphémère et l'éternel	10
V.	Conclusion	11

I. Introduction

Je travaille à Arles au Lerm, le laboratoire d'étude et de recherches sur les matériaux. Régulièrement, vers midi, je vais chercher à manger dans une boulangerie qui s'appelle la féria du pain. Un jour, en y allant, je vois un peintre en train de faire une œuvre sur le mur d'un bâtiment. Il s'agissait en fait de lettres écrites dans un cercle. Le lendemain, je repasse au même endroit et je regardai ce qu'il avait écrit. Voici ce qui était écrit :

« Nous ne sommes pas faits d'Éternité »



Quand on voit une phrase pareille, ça fait réfléchir parce que c'est une phrase qui interpelle : « *Nous ne sommes pas faits d'Éternité* ».

C'était dans le cadre d'une exposition qui avait lieu juste à côté de cette inscription. A côté de ce slogan, il y avait ce titre : « *Agir pour le vivant* ». C'était une exposition qui avait été réalisée l'année précédente.



C'est un peu comme si on avait écrit ces mots sur le mur pour nous dire : « *agissons pour le vivant* » puisque l'Être humain ne dure qu'un temps, qu'il n'est qu'un souffle dans ce monde. Agissons pour lui, agissons en faveur de la biodiversité. Cette biodiversité qui touche au monde animal et végétal. Puisque nous ne sommes pas faits pour durer, que nous ne vivons que quelques années, il faut agir pour le vivant.

Qu'est-ce que cela provoque en vous lorsque vous lisez ce slogan ?

Cela me rappelle cette chanson de Michel Polnareff « on ira tous au paradis... ». Vous pouvez chanter ce refrain à gogo « *On ira tous au paradis, même moi* ». Voici un extrait de cette chanson qui dit : « *...Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas, on ira. Qu'on ait fait le bien ou bien le mal, on sera tous invités au bal. On ira tous au paradis. On ira tous au paradis, même moi..* ». Je dois vous avouer que lorsque je l'entendais, cela m'agaçait.

Quand vous connaissez le Christ, vous sentez bien que ce chant sonne faux, même si Michel Polnareff chante juste.

Lorsque Jésus parle du paradis au brigand sur la croix il utilise un beau terme persan « *Pairidaeza* ». En perse, c'est le jardin royal entouré de murs. Seuls les sujets du roi et de son royaume y vivaient. Les autres qui y pénétraient étaient des invités. Ce paradis désigne le lieu où seraient les croyants après leur mort, pour attendre, conscients, consolés et dans le repos. Tous ne peuvent donc pas habiter dans ce lieu.

Revenons à notre slogan sur ce mur : « *Nous ne sommes pas faits d'éternité !* » dénigre une vérité essentielle à la foi chrétienne. Si nous croyons que nous ne sommes pas faits d'éternité, cela voudrait dire, entre autres, que la résurrection serait une fourberie. La résurrection de Christ n'aurait jamais eu lieu. Mais si tout cela est le cas, notre foi est vaine et ne sert à rien...Quelle triste condition que la nôtre si cela devait en être ainsi.

Et si le vivant était plus que cela ?

II. Nous sommes éternels

Jésus a dit : « C'est moi qui suis la résurrection, oui celui qui relève de la mort, c'est moi. La vie, c'est moi. Celui qui croit en moi aura la vie, même s'il meurt. »
(Jean 11 : 25)

Quand vous écoutez les paroles du Christ, vous réalisez que votre vie continuera, même après la mort. Nous possédons une assurance dans nos cœurs. Elle vient de l'Esprit de Dieu. C'est une assurance différente de ce que nous suggère l'inscription sur le mur. Cette assurance est, pour moi, encore plus exaltante. Seulement, elle demande de notre part de voir au-delà du fini, au-delà de la mort. Nous pourrions écrire sur un mur, et je dirai même sur nos cœurs, cette phrase :

« Nous sommes faits d'Éternité ».



L'éternité permet à l'amour de se donner sans limite. L'amour serait limitée si la vie s'arrêtait. La Bible nous dit que Dieu est amour. Dieu est éternel !

Jésus a dit à un théologien, un chef religieux important, Nicodème, que « **...tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perte et ont la vie éternelle.** »

(Jean Ch 3 : 16)

Nous sommes aussi éternels ! Qu'est-ce que cela implique pour nous ?

a) La mort n'est pas la fin

Quand nous rencontrons Dieu, quand il nous a rencontré, nous savons que nous sommes éternels. Seulement, nous nous rendons compte aussi que notre vie est fragile, parce que la mort, je parle de la mort physique, est bien présente. Nous sommes éternels, pourtant nous passons tous par la mort, quelle que soit notre condition. Ça peut paraître paradoxal ou ça peut sembler être 2 idées qui s'affrontent : s'il y a la mort, il n'y a pas l'éternité. C'est ce que le slogan sur le mur affirme. Mais nous avons une autre affirmation qui sort de notre esprit :

Nous sommes faits d'éternité !

« Il a même mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, même si l'homme ne peut pas comprendre l'œuvre que Dieu accomplit du début à la fin. »

(Ecclésiaste ch 3 : 11)

La Bible dit que la mort est liée à l'éternité. La mort n'est pas la fin de notre existence. Elle est une épreuve, elle est un passage, mais non la fin. Christ a été le premier à connaître la douleur de cette expérience. Il l'a traversée et il est revenu d'entre les morts. Il sait donc ce qu'il en est. Il est écrit que le Christ aura sa dernière victoire après toutes les autres : Ce sera la victoire sur la Mort. Cette victoire est réalisée en plusieurs étapes

|| Quand vous traversez une rivière dont le courant est fort, soit vous vous faites emporter par elle, soit vous arrivez à la traverser, malgré les difficultés. Avec Christ, malgré la force violente ||

de la mort, vous arriverez à l'autre bord qui se trouve être l'étape après notre mort. Le Christ l'a déjà vécu.

Il a déjà vaincu la mort en ressuscitant des morts et après avoir été crucifié. Christ a vaincu la mort et sa dernière victoire, c'est lorsque la mort ne sera plus.

Notre foi peut se nourrir de cette victoire de Christ. De même, nous traverserons aussi la mort avec Christ.

« Celui qui croit en moi aura la vie, même s'il meurt. »

(Jean 11 : 25)

« Le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. »

(1 Cor 15 :26)

b) La fin de la mort, c'est la vie en Dieu

« Christ aussi a souffert, et ce une fois pour toutes, pour les péchés. Lui le juste, il a souffert pour des injustes afin de vous conduire à Dieu. Il a souffert une mort humaine, mais il a été rendu à la vie par l'Esprit. »

(1 Pi 3 : 18)

Jésus-Christ est mort pour nos péchés et pour nous délivrer. Sa mort conduit à la vie divine, à la vie éternelle.

"Puisque ces enfants ont en commun la condition humaine, lui-même l'a aussi partagée, de façon similaire. Ainsi, par sa mort, il a pu rendre impuissant celui qui exerçait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et libérer tous ceux que la peur de la mort retenait leur vie durant dans l'esclavage."

(Hébreux 2 : 14-15)

Jésus-Christ est mort pour détruire la puissance de celui qui détient le pouvoir de la Mort : le diable, l'esprit en chef des ténèbres.

La mort de Christ à la croix est une explosion de souffrance, mais aussi une explosion de puissance libératrice. C'est étrange quand on pense que cela concerne la mort. Cette mort est spéciale, car elle a atteint un être unique : un humain pur, sans tâche qui est aussi Dieu incarné.

Après la mort, il y a la résurrection. La résurrection c'est un réveil, c'est une autre étape de vie.

« ...ils (les croyants en Christ) régneront aux siècles des siècles. »

(Apocalypse 22 : 5).

« Moi, je le sais : mon défenseur est vivant, et à la fin, il se dressera sur la terre. Après que ma peau sera détruite, moi-même en personne, je verrai Dieu. »

(Job 19 : 25-26)

III. Enseignement de l'éternité

a) Ne pas aimer le monde pour lui-même

Que nous enseigne l'éternité ? Comment vivons-nous cette vie en sachant que l'éternité nous a été donnée ?

→ L'éternité nous enseigne qu'il ne faut pas s'attacher à ce monde qui ne durera pas. En ce sens, l'inscription sur le mur n'est pas fausse. Ce monde n'est pas fait d'éternité. Notre vie en revanche est éternelle.

C'est l'apôtre Jean qui nous encourage à nous détacher des attraits de ce monde, à ne pas l'aimer pour nous y attacher.

« N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui.

En effet, tout ce qui est dans le monde – la convoitise qui est dans l'homme, la convoitise des yeux et l'orgueil dû aux richesses – vient non du Père, mais du monde.

Or le monde passe, sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

(1 Jean 2 : 15 à 17)

Je me suis posé cette question : mais pourquoi Jean utilise ce mot « amour » pour parler du monde et utilise « faire la volonté de Dieu » pour parler de notre positionnement d'éternité ?

Il utilise le mot grec *Agapé* que nous traduisons par amour. Souvent ce mot est utilisé pour parler de l'amour de Dieu. « Car Dieu est amour » nous dit Jean au chapitre 4 : 8. Allez, un petit jeu de traduction :

« ὅτι ὁ θεὸς ἀγάπη ἐστίν » (oti o theos agapè estin(e)).

La traduction est facile, comme le fait de comprendre que Dieu est amour. C'est facile de comprendre que Dieu est amour. Ça y est maintenant vous connaissez le grec 😊

Presque tout le temps, c'est le même mot qui est utilisé pour parler de l'amour de Dieu. Jean montre du doigt quelque chose de crucial. Il dit que la force de l'amour du monde est

titanesque et puissant. Vous aimez comme vous aimeriez Dieu. Cet amour du monde a pris la place de l'amour de Dieu. Nous sommes en pleine idolâtrie là. C'est pour cela que Jean nous dit que l'amour du Père n'est pas en celui qui aime le monde ainsi.

Observer bien ce que veut dire aimer le monde : cela englobe beaucoup de choses. La convoitise est le mot charnière. Convoitise de l'homme, des yeux. Il s'agit de la manifestation de pleins de désirs. Cependant, ces désirs ne sont pas influencés par l'Esprit de Dieu, mais par notre propre nature, celle que nous avons tendance à manifester très facilement dans notre quotidien. Et puis, il y a l'orgueil de la vie qui se lie d'amitié avec la richesse. La richesse extravagante, la richesse qui devient le moteur et la cible de nos actions.

S'il est interdit d'aimer le monde, cela ne signifie pas qu'on ait à le juger. C'est un travers favori des chrétiens. Rappelons qu'à Dieu seul appartient le jugement.

b) Aimer le monde pour Dieu

*August Neander, né à Gættingue en Allemagne le 17 janvier 1789, mort le 14 juillet 1850, théologien protestant, disait « **qu'aimer le monde pour lui-même voilà ce que défend l'apôtre, l'aimer pour Dieu voilà ce qu'il commande.** »*

Voyez-vous, ce monde-là passe. Il est éphémère. De même que tous nos désirs que nous aurions eu pour ce monde. Mais, et c'est là encore l'enseignement de l'éternité, celui qui vit en étant en harmonie avec Dieu, avec sa volonté, celui-là demeure. Celui-là possède la vie éternelle et l'exprime.

Accomplir la volonté de Dieu, c'est vivre le monde de l'éternité dans ce monde éphémère. Quand nous accomplissons la volonté de Dieu, nous agissons et construisons avec lui. Nous apportons quelque chose à l'édifice éternel de Dieu. Ce que nous faisons marque l'éternité. C'est une pierre à une œuvre que Dieu construit dans un espace éternel. Cela n'a plus rien à voir avec ce monde.

En accomplissant la volonté de Dieu, nous demeurons éternellement, et nous aimons le monde pour Dieu. Car comme Dieu a tant aimé le monde et lui offre son fils pour son salut, nous aussi par son Esprit nous aimons le monde pour Dieu, afin que le plus grand nombre se tourne vers lui.

IV. Encouragement de l'éternité

Je voudrai aussi vous parler de l'encouragement que nous procure la foi en l'éternité. C'est notre dernier point.

Celui qui croit en Christ a la vie éternelle, nous dit l'évangile de Jean (Ch 3 : 16). Et cette vie éternelle, déjà sur terre, nous encourage à traverser les épreuves auxquelles nous sommes confrontés. Savoir que nous sommes éternels nous aide à traverser cette vie difficile.

Examinons ce texte de Paul :

*" Voilà pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre être extérieur se détériore peu à peu, intérieurement, nous sommes renouvelés de jour en jour.
En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent.
Et nous ne portons pas notre attention sur les choses visibles, mais sur les réalités encore invisibles. Car les réalités visibles ne durent qu'un temps, mais les invisibles demeureront éternellement."
(2 Corinthiens 4 : 16 à 18)*

Ce qui est éternel - là encore - est source d'inspiration dans cette vie. Qu'est-ce qu'elle procure ?

a) Le courage dans l'épreuve

L'optimisme et la hardiesse. Voilà le courage dont nous parle Paul. Cela se manifeste alors que ce qu'il vit n'est pas toujours facile : Tristesse, larmes, détresses, angoisses, jusqu'à même ne plus rien attendre de la vie. Néanmoins, il se trouve fortifié au point de ne pas subir et être englouti par la détresse. Il a la joie et la paix dans son cœur, malgré les souffrances et les larmes. Il est fortifié en lui-même car il possède une assurance qui l'encourage et le renforce. C'est le Saint-Esprit qui lui fait vivre cela.

Comment cela est-il possible ? Paul a une foi ancrée. La foi s'appuie sur la Parole de Dieu, sur ce qui est dit, sur des promesses tangibles et fortes, sur les encouragements puissants du Christ.

b) Deux éclairages sur l'homme

Paul aborde dans ce texte le sujet qu'il a déjà traité avant, à savoir la puissance de Dieu qui s'accomplit dans notre faiblesse. Il a dit que nous portons le trésor de Dieu dans des vases d'argile que nous sommes, afin que la puissance de Dieu se manifeste et non notre propre nature.

Mais il l'aborde ici en touchant les 2 aspects qui caractérisent notre constitution humaine : l'homme extérieur et l'homme intérieur.

- Le premier se désagrège. C'est notre corps. Le vieillissement, la maladie voilà ce qui détruisent notre homme extérieur.

Mais une chose surprenante se passe : en même temps qu'une œuvre d'usure se produit, une œuvre de renouvellement s'effectue.

- Notre homme intérieur est renouvelé. Cet homme intérieur c'est notre esprit, notre cœur, notre âme. Cet homme intérieur est touché par l'Esprit de Dieu qui procure la vie. En fait, notre homme intérieur est nourri de la vie de Dieu, cette vie éternelle.

C'est ce que Paul dit aux chrétiens d'Ephèse :

*« Que Dieu le Père vous donne, conformément à la richesse de sa gloire,
d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans votre être intérieur,
de sorte que le Christ habite dans votre cœur par la foi »
(Eph 3 : 16-17)*

C'est Christ qui habite en nous, et nous le reconnaissons par la foi. La foi, c'est l'œil nouveau qui nous permet de reconnaître que Christ, par son Esprit, est en nous. Ce n'est pas une illusion, mais une vision spéciale que l'œil ne peut pas avoir. La foi est un don de Dieu. C'est comme un nouveau sens qu'il nous accorde sur cette terre.

C'est ainsi que Paul peut vivre la détresse, la souffrance comme légère et passagère. Elle pèse peu face à la Gloire qui nous attend.

Ces détresses et souffrances éphémères sont comme une chenille qui forme son cocon. Elle prépare quelque chose de plus glorieux, de plus beau et de différent. Le papillon qui sort de la chrysalide est totalement différent de la chenille. La gloire qui nous attend aura transformé notre vie en quelque chose d'autre : Une vie ressuscitée qui n'aura pas du tout la même nature et la même teneur que celle que nous vivons ici-bas.

Nous aussi, comme Paul, si nous sommes animés de cette même foi et sommes renouvelés régulièrement, nous pouvons exprimer ce que Paul a écrit et le vivre dans nos tripes, dans notre vie profonde.

Ainsi Dieu va nous aider à traverser les difficultés dans nos vies. Détresses, angoisses, peurs, larmes, toutes sortes de souffrance, vont pouvoir être transformées comme une sorte de force qui nous préparera et nous fortifiera.

Je vais vous raconter un témoignage. C'est celui d'un serviteur de Dieu, Watchman Nee, un frère en Christ, né en 1903 est décédé en 1972. À l'arrivée des communistes au pouvoir en Chine, les chrétiens furent sévèrement persécutés et Watchman Nee fut arrêté en 1952. Condamné à vingt années d'emprisonnement en juin 1956, il décéda dans un camp de travail en mai 1972. Cet homme sait ce que c'est qu'une vie éprouvée.

Avant cela, il était sérieusement malade pendant plusieurs mois. On lui fit subir plusieurs examens et à chaque fois le diagnostic était très sérieux. Alors il pria et il eut la foi. Il avait espéré que Dieu guérirait sa maladie, mais bien qu'il ait à plusieurs reprises expérimenté que ses forces se renouvelaient considérablement, la racine du mal demeurait et ainsi une rechute était toujours possible. Il était perplexe et ennuyé. Il se disait : « Quelle est l'utilité d'un renouvellement momentané de mes forces ? ».

Un jour, dans sa lecture du chapitre 12 de 2 Corinthiens, il vit que Paul avait prié 3 fois pour que Dieu lui ôta son écharde dans la chair, cette maladie qu'il trainait avec lui. Dieu ne lui a pas ôté, mais il lui a dit « **ma grâce te suffit** ». A cause de cette épreuve dans son corps, il reçut plus de grâce. Parce que cette faiblesse persistait, la grâce augmentait. Watchman Nee comprit que c'était comme cela que la vie chrétienne devait être vécue pour lui.

Il eut ensuite une vision. Il était sur une rivière, dans un bateau. A un moment donné, il se retrouva en face d'un rocher qui dépassait le lit de la rivière : il avait 1m 50 de haut. Il fit cette prière au Seigneur : « si tu le désires, enlève ce rocher ! » et en priant, il se demanda alors intérieurement si ce ne serait pas mieux de ne pas ôter ce rocher et de laisser le Seigneur élever le niveau de l'eau d'1m50. Il se dit : « Oui, ce serait mieux que le niveau de l'eau monte ».

Il comprit que Dieu était en mesure de se charger de ces difficultés sans forcément les enlever. Watchman Nee dit alors : « La vie chrétienne n'est pas une vie où les rochers sont ôtés, mais où le niveau de l'eau monte. ».

Son histoire et sa vision m'ont interpellé. C'est ce que Dieu fait en nous. Il nous élève et nous permet de constater que le rocher n'est plus un problème insurmontable.

Avez-vous des difficultés ? oui ! Avez-vous des faiblesses ? Oui ! Nous en avons tous, mais souvenons-nous que ce que le Seigneur recherche, ce n'est pas que nos faiblesses disparaissent, ni même que nous recevions une quantité illimitée de force.

Nous aurons toujours nos rochers dans nos vies. Ils sont plus ou moins haut. Nous avons besoin de voir les choses autrement. Mais comment, puisque nous voyons bien que le rocher va nous heurter et très certainement casser notre bateau ?

Notre bateau c'est ce que nous faisons de notre vie. C'est ce que nous construisons : notre famille, notre travail, notre service pour Dieu, nos occupations, nos loisirs et nos plaisirs. Nous vivons sur ce bateau. Si le rocher nous heurte de plein fouet, ce peut-être même nos vies qui seront atteintes. La maladie physique et psychologique, les accidents, voilà ce qui peut atteindre nos vies.

Dieu ne va pas enlever ce rocher, il va faire quelque chose de plus inédit, un prodige même ; il va élever l'eau. Il peut arriver que Dieu enlève un rocher, mais c'est moins fréquent. Qu'est-ce que cela veut dire ? Sa présence, sa puissance de vie en nous, va nous élever à telle point que notre vision du rocher va changer. On va le voir disparaître alors même qu'il existe encore. Il ne va plus nous affecter.

Dieu nous donne cette capacité de comprendre que ce rocher n'empêchera pas le courant de la rivière, de notre vie avec Dieu, de continuer. Ce rocher ne va pas briser nos vies en Christ. Nos souffrances ne vont pas nous éteindre. Elles nous atteignent mais nous nous éteignent pas, comme on éteindrait la flamme d'une bougie.

Ayons foi en Christ et nous verrons qu'il va renouveler notre esprit. Vous savez que notre esprit contrôle tout de nous. Tout ce qui est en nous est contrôlé par notre esprit. Si l'Esprit de Dieu agit dans nos vies, alors notre esprit va recevoir la puissance de vie du Saint-Esprit. Voilà ce que Dieu va faire : il va nous élever au-dessus de nos difficultés. Nous les verrons, nous serons touchées par elles, mais Dieu va nous fortifier au point que même ces souffrances-là vont participer à nous renouveler.

c) Le visible et l'invisible / L'éphémère et l'éternel

Pour finir, laissons-nous interpellé par la fin de notre verset.

« ... Ainsi nous regardons non pas à ce qui est visible, mais à ce qui est invisible, car les réalités visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles. »

Vous voyez, la puissance de l'éternité va motiver notre foi et nos combats dans les difficultés. Paul utilise ici le mot **regarder**. Regarder aux choses visibles, on comprend cela. Mais comment pouvez-vous regarder aux choses invisibles. Les yeux ne peuvent voir que ce qui est visible. Il y a les yeux naturels et il y a les yeux surnaturels si je puis dire. La Bible dit que

*« La foi, c'est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas. »
(Hébreu 11 : 1)*

La foi est une réalité qui permet de voir des réalités invisibles. Elles sont existantes.

Ces réalités invisibles sont éternelles. En considérant ces réalités-là, nous sommes animés d'un courage qui nous permet de vivre autrement toutes les difficultés réelles que nous vivons. C'est par l'Esprit de Dieu et par la vie de Christ en nous que nous les expérimentons.

V. Conclusion

Jésus a dit :

*« Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »
(Jean 16 : 32-33)*

Le monde n'est pas fait d'éternité, il est éphémère et n'a aucun lien avec Dieu, aucune communion avec le Créateur.

Nous, en revanche, nous sommes faits d'éternité pour manifester la puissance de la vie de Christ en nous. C'est une grâce que Dieu nous a partagé. Que Dieu vous bénisse !

Dimanche 23 mai 2021

Christian PRADEL, pour vous servir.